

Le Syntagme nominal en bidjan-nkyaan (parler ébrié d'Abidjan)

MOBIO Djigbé François

Université Félix Houphouët Boigny Abidjan - Cocody

Mobiofrancois2@gmail.com

Doctorant

Abstract

In this study, after defining the notion of Nominal phrase supporting it with examples from the language, examining the Nominal phrase as a proper noun, we have made a description of the Nature and Distribution of determinants. We precisely examine the Definite, which is a particular case of determinant ; Nominal determination in bidjan-nkyaan ; Nominal phrase and its shift into Adjectival phrase and into Quantitative phrase (QP) or Quantifier ; Indefinite and Demonstrative determinant.

Key-words : Nominal phrase (NP) ; Adjectival phrase (AP) ; The Definite ; non formal Indefinite (Ø) ; formal Indefinite (bɛ̃) ; Quantificative phrase (QP).

Résumé

Dans cette étude, après avoir défini la notion de Syntagme nominal en le corroborant d'exemples dans la langue, examiné le NP comme nom propre, nous avons décrit la nature et la distribution des Déterminants. Nous examinons notamment le Défini, un cas particulier de déterminant ; la Détermination nominale en bidjan-nkyaan ; le Syntagme nominal et sa déclinaison en syntagme adjectival (AP) et en syntagme quantificatif ou quantificateur (QP) ; l'Indéfini et le Déterminant démonstratif.

Les mots clés : Le Syntagme nominal (NP) ; Le Syntagme adjectival (AP) ; le Défini (Def) ; l'Indéfini non marqué (Ø) ; l'Indéfini avec bɛ̃ ; Le Syntagme quantificateur (QP).

0. INTRODUCTION

Le Syntagme nominal (NP) a été (re)décrit dans les langues du monde comme un Syntagme ayant D (déterminant) comme tête par Abney (1987), et Giorgi et Longobardi (1991) pour les langues européennes (entre autres l'anglais, l'italien) et Zribi-Hertz (1991) pour des langues Niger-Congo (notamment l'akyé et le bambara). Ils ont démontré que le Syntagme nominal (ré-analysé comme DP) possédait une structure parallèle à celle de la phrase (IP) : le premier a D (déterminant), une catégorie fonctionnelle comme tête et le second I (inflexion), une catégorie fonctionnelle aussi comme tête. Plus tard, Pollock (1989) démontre que la tête I se subdivise en deux têtes soit Agr(eement)¹ et T(ense). Cependant, la structure interne de ce Syntagme varie d'une langue (ou d'un groupe de langues) à l'autre. Le paramètre tête (initiale ou finale) peut-il permettre de rendre aisément compte des variations interlinguistiques (cross-linguistic variations) ? Jusqu'où peut-on évaluer le parallélisme entre IP et DP ?

Dans cette section, après avoir présenté la distribution de D à travers les données empiriques du bidjan - nkyan, montré aussi que le DP décline une structure identique à celle de CP, nous examinerons notamment le Défini un cas particulier de déterminant qui peut se réaliser en tant que tête de syntagme. En décrivant la périphérique gauche de D, nous notons que D peut sélectionner comme complément, un NP, un CP. Ainsi, il se trouve qu'en bidjan – nkyan, D peut dominer un CP.

Dans notre étude, nous nous proposons, tour à tour, de définir la notion de Syntagme nominal en le corroborant d'exemples tirés dans la langue, d'examiner le NP comme nom propre, de décrire la nature et la distribution des déterminants, d'examiner la typologie de la détermination nominale sans oublier aussi d'étudier la notion de l'Indéfini et du déterminant démonstratif dans la langue.

1. Le syntagme nominal

1.1 Approche définitionnelle

Le syntagme nominal est toute unité ou combinaison d'unités qui occupe une position structurale que pourrait occuper un nom propre de personne. Dans la littérature de la grammaire générative, le syntagme nominal ou constituant nominal est symbolisé par N'' ou NP (projection maximale de la tête nominale N).

¹ Agreement = Accord, cette tête est le lieu de réalisation des marques nominales (nombre, genre, trait sémantique animé ou non animé) ; Tense = temps, cette tête est le lieu de réalisation des marques aspecto-modales. Tense est souvent remplacé par Aspect.

Cf Bogny, 2007, « *La Structure du DP dans les langues kwa* » in la revue du Laboratoire des théories et modèles linguistiques (L.t.m.l)

1.1.1 Le NP comme nom propre

Le NP est un groupe de mots dont l'élément central est un nom. Il peut être constitué d'un seul mot, par exemple un nom propre. Le nom propre qui est normalement seul, est à la fois un nom et un NP. Ce que nous configurons en (1) comme suit :

- (1) [_{NP} [àkrá]]

Le nom propre a la même distribution dans la phrase qu'un groupe de mots ayant pour élément central un nominal. En fait, le nom propre peut occuper les mêmes positions et remplir les mêmes fonctions grammaticales que le groupe de mots : argument interne ; complément d'une proposition ou adjectif du verbe (2).

- (2) a- [[àkrá]] bá nwèlí [jwá]
 NP N NP
 /Akran/FUT./rencontrer/Youa/
 «Akran rencontrera Youa. »

- b- [mè] má nwèlí [jwá]
 NP NP N
 /1SG + FUT./rencontrer/Youa/
 «Je rencontrerai Youa. »

- c- [[kòsò-à [A p^hòp^hò]]] t^hà [mǒtú-à]
 NP N NP
 /poulet/DEF./blanc/ACC. + manger/maïs/DEF./
 «Le poulet blanc a mangé le maïs. »

Les noms propres de personnes «àkrá » et « jwá » en (2a) peuvent être substitués par d'autres unités : «mè » (moi) ; « kòsò-à p^hòp^hò » (le poulet blanc) ; «mǒtú-à » (le maïs).

Ces unités sont des syntagmes nominaux car elles peuvent se substituer syntaxiquement parlant à un nom propre. Donc, tout ensemble de mots qui peut se substituer à un nom propre ou à un NP dans toutes ces positions dans la phrase constitue un syntagme nominal.

En d'autres termes, les constituants «mè » ; « kòsò-à p^hòp^hò » et «mǒtú-à » ont le statut du syntagme nominal à cause de leur position dans la phrase, position qui est susceptible d'être occupée par un nom propre de personne.

Après avoir défini la notion de syntagme nominal et l'avoir à juste titre étayé de quelques exemples tirés dans la langue, il importe à présent d'examiner la nature et la distribution des Déterminants.

1.1.2 La nature et la distribution des Déterminants

Les récents travaux en linguistique ont réorienté l'étude de la structure de NP (Abney, 1987) ; désormais cette structure est analysée comme la projection maximale de la tête fonctionnelle D(déterminant). Dans une langue (indo-européenne) comme le français (Cf. (3) ci-dessous) le Défini précède N alors qu'en ébrié (parler bidjan-nkyan), une langue kwa, il le suit (Cf. (4)). De plus, en français, l'adjectif possessif commute avec les autres déterminants devant le nom (Cf. (5)) alors qu'en ébrié il suit le nom et cooccure avec eux (Cf. (6)).

(3) Le veuf
D / N

(4) **grwâwò-à**
N / DEF
« Le veuf »

(5) a- **è grwâwò**
ton / veuf
D / N
« Ton veuf »

b- **è grwâwò- à**
ton / veuf / le
D / N / D
« Ton veuf »

L'énoncé (5a) est admis en situation de communication ou dans un sens générique ; le (5b) fait allusion à une situation spécifique.

En ébrié (parler bidjan-nkyan), le défini apparaît toujours en surface à la périphérie droite de N ou de toute autre catégorie qu'il sélectionne comme complément.

Dans cette position syntaxique, il peut être précédé d'un quantifieur (un numéral). Il se place après N comme l'indique l'exemple en (4) repris en (6) ci-dessous :

- (6) **grwâwò- à**
 veuf / DEF.
 « Le veuf »

Selon le principe de projection, un constituant ne peut assumer de rôle grammatical (argument) que lorsqu'il a atteint le niveau de la projection maximale. Le constituant en (6) peut être argument comme l'illustre la structure en (7) ci-dessous car il atteint le niveau maximal.

- (7) a- **é dùmà grwâwò-à mǎ**
 3 SG/aider + Acc. /veuf /DEF./
 « Il a aidé le veuf. »
- b- **grwâwò- à lò mròc^hi**
 /veuf/DEF./ partir + Acc. /Europe/
 « Le veuf est parti en Europe. »

Le Défini (DEF.) ne peut pas sélectionner un pronom comme complément (Cf 8b) ci-dessous :

- (8) a- **gbà-à**
 /chien/DEF./
 « le chien »

- b- * **é à**
 3 SG + An./DEF.

Le Défini (DEF.) peut sélectionner une phrase comme complément tel qu'illustré dans la structure en (9b) ci-dessous :

- (9) a- **ǎ mǎ nó lónè**
 3 SG/aller + fut./là
 « il ira là »
- b- **[mǎ nǎ ǎ mǎ nó] lónè**
 CP
 3 SG/Comp./ 3 SG/aller + fut./DEF.
 « c'est lui qui ira là »

Signalons pour clore cette sous-section que les noms propres peuvent aussi être sélectionnés par DEF. comme illustré en (10) ci-dessous. Le Défini singulier du nom propre est identique à celui des animés mais au pluriel ils sont différents. En effet, le Défini pluriel pour le nom propre est la réalisation tronquée du morphème de coordination ɔ́mɔ́ (Cf : 11) ci-dessous :

(10) a- **mè wù kɔ́sù**

1 SG/ aller + Acc./Konsou

« j'ai vu Konsou »

b- **mè wù [kɔ́sù à] (= [kɔ́sù à])**

1 SG/ aller + Acc./Konsou/DEF.

« j'ai vu la Konsou-là »

c- **mè wù [kɔ́sù hɔ́]**

1 SG/ voir + Acc./Konsou/DEF.

« j'ai vu les Konsou (sous-entendu, Konsou et ...) »

(11) a- **mè wù [kɔ́sù lé sɪjè ɔ́mɔ́]**

1 SG/ voir + Acc./Konsou/et/Sidjê

« j'ai vu Konsou et Sidjê »

La marque de la coordination traduisant « et » est un morphème discontinu : **lé...ɔ́mɔ́**.

1.1.3 Le Quantifieur et la Détermination du nom : le déterminant nul (DEF.) et la projection maximale QP (notamment Nump)

En bidjan nkyan, les quantifieurs peuvent être Spécifieur de Nom ou être la tête d'une projection maximale QP : dans le NP, le Quantifieur se place toujours avant le Défini alors que dans le QP, le Quantifieur se place toujours après le Défini.

1.1.3.1 Le Quantifieur comme Spécifieur ou Tête

On note dans les structures en (12) ci-dessous que le Défini (Cf. 12c) commute avec un constituant nul dans les exemples (12a, b et d) ; on relève par contre la présence d'un numéral en (12b) et d'un autre quantifieur (un adverbe de quantité) en (12d). On remarque que les eux

quantifieurs entre crochets commutent et ne peuvent cooccurrer, d'où l'agrammaticalité observée en (12e).

(12) a- **m̥ wù m̥ ètè**

1 SG/ voir + Acc./orphelin/

« j'ai vu (un ou des) orphelin(s) »

b- **m̥ wù m̥ ètè [m̥]**

1 SG/ voir + Acc./orphelin/deux

« j'ai vu deux orphelin(s) »

c- **m̥ wù m̥ ètèmá m̥**

1 SG/ voir + Acc./orphelins/deux

« j'ai vu les deux orphelin(s) »

d- **m̥ wù m̥ ètèmá [búdúbúdú]**

1 SG/ voir + Acc./orphelins/

« j'ai vu beaucoup orphelin(s) »

e- * **m̥ wù m̥ ètèmá [m̥] [búdúbúdú]**

f- * **m̥ wù m̥ ètèmá búdúbúdú m̥**

On remarque que le numéral admet le Défini alors que l'adverbe ne peut coexister avec (Cf. 12 f). On retiendra que le Défini commute avec un constituant nul (\emptyset).

Ce déterminant vide est sans doute l'Indéfini. Lorsque le numéral ou l'adverbe se placent avant le déterminant (le défini), ils jouent le rôle de tête de projection, la projection QP, et sélectionnent le DP à leur périphérie gauche comme complément (Cf. 13). Le Défini qui se place devant eux est bien sûr constituant du DP complément. Cette projection QP est, à son tour, sélectionnée comme complément par un Déterminant nul, tête de la Projection DP qui la domine (Cf. 13).

(13) a- **m̥ wù [m̥ ètè h̥] [m̥]**

1 SG/ voir + Acc./orphelins/DEF./deux

« j'ai vu deux des orphelin(s) »

b- **m̥ wù [m̥ ètè h̥] [búdúbúdú]**

1 SG/ voir + Acc./orphelins/les/beaucoup

« J'ai vu plusieurs des orphelin(s) »

En (13a), le DP est suivi d'un Nump et en (13b) d'un AdvP. Ces deux syntagmes appartiennent à la catégorie QP (Syntagme quantificateur) ou en anglais Quantifier Phrase. Nous retiendrons que lorsque Num ou Adv sont constituants de DP, ils précèdent le Défini.

1.1.4 La détermination nominale

La détermination nominale est l'identification linguistique d'un référent parmi d'autres avec lesquels ils partagent entièrement les mêmes traits. En général, la détermination est assurée par les déterminants définis / indéfinis, c'est-à-dire le déterminé et l'indéterminé.

Les déterminants sont des entités qui limitent ou déterminent le sens d'un nom à un être ou à un objet particulier par des restrictions qui le distinguent des autres du même nom. Les déterminants du bidjan-nkya ont chacun une marque segmentale spécifique. A l'exception de l'indéfini qui est non marqué (ou marqué par un morphème zéro). (Cf ² : CREISSELS, Denis, et KOUADIO, N'Guessan, Jérémie, 1977)

Dans cette section, nous ferons la description morphologique et syntaxique des faits en rapport avec la classe D, des déterminants, tout en indiquant leur position par rapport au nom qu'ils déterminent.

1.1.4.1 L'hypothèse de DP comme projection maximale

Selon Abney (1987) et Pollock (1989), toutes les catégories mineures peuvent faire l'objet d'une projection maximale, à l'instar des catégories majeures ou catégories lexicales N, V, A telles que proposées par Chomsky (1986). Ils représentent la tête comme une projection de même type que les catégories lexicales. Ainsi, en (14) avons-nous :

(14)

- *I* comme tête de la projection maximale de *IP*.
- *N* comme tête de la projection maximale de *NP*.
- *V* comme tête de la projection maximale de *VP*.
- *C* comme tête de la projection maximale de *CP*.
- *A* comme tête de la projection maximale de *AP*.
- **MOD** comme tête de la projection maximale de *MOD_P*.

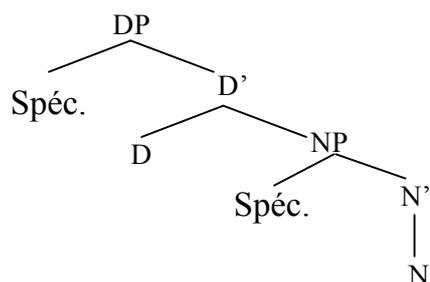
² CREISSELS, Denis, et KOUADIO, N'Guessan, Jérémie, 1977,

C'est dans cette perspective qu'Abney (op.cit) propose D comme projection maximale de DP. Il part de l'idée d'une catégorie fonctionnelle qualifiée de «determination of phrase» (DP) qui serait une projection maximale ou en anglais «*extended projection*» de la classe des déterminants et ayant comme tête, (D). Cela constitue une avancée significative dans la théorie X-barre, dans la mesure où une telle hypothèse a l'avantage immédiat de :

« Résoudre le problème que soulève la théorie X-barre sur la caractérisation traditionnelle du NP et un traitement unificateur du NP (syntagme nominal) et la phrase ». Judy. B. Bernstein (2003.P.537).

Sur la base de cette hypothèse, Abney propose la structure DP suivante en (15) :

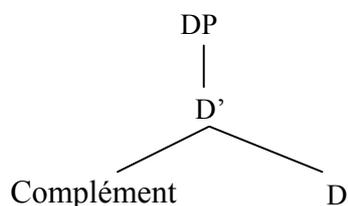
(15)



Ainsi, le NP est désormais traité comme le constituant complément de D.

En tenant compte de la position de la tête D, en bidjan-nkyan, la représentation en (15) peut être simplifiée en (16) comme suit :

(16)



En (15), le NP est complément ou spécifieur de D, tête. Ce qui confirme l'explication avancée par Bernstein (2003) à propos du spécifieur du DP. Dans ce contexte, «*la catégorie fonctionnelle la plus importante du NP est le D*» Abney (1987).

1.1.5 Le défini [à]

Le Défini permet à un locuteur ou à un énonciateur d'identifier un référent ou une unité dans un contexte d'énonciation.

Le Défini en bidjan-nkyan est marqué par le morphème segmental vocalique [à] à ton bas. Il est situé dans la périphérie droite du nom qu'il détermine ou qu'il spécifie. Il est diacritiquement séparé du nom par un tiret.

(17) a- àkrá wē kàsò-à m̀pì

/Akran/ACC + tuer/poulet/DEF./hier/

«Akran a tué le poulet hier. »

b- * àkrá wē à- kàsò m̀pì

/Akran/ACC + tuer/DEF./poulet/hier/

« Akran a tué le poulet hier ».

La théorie X-barre conçoit le défini [à] comme une catégorie mineure qui élargit en

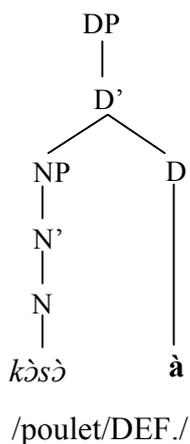
(18) le NP en projection maximale DP :

(18)

[kàsò] donne [[kàsò [à]]]
 NP DP NP D

La représentation graphique de (18) donne en (19) :

(19)



Le défini « à », tête de DP sélectionne comme complément un NP (**kàsò**) réduit à un seul nominal.

Soit les faits en (20) suivants :

(20) a- [[kàsò [à [p^hòp^hò]]]

DP NP D AP

/poulet/DEF/blanc/

« Le poulet blanc. »

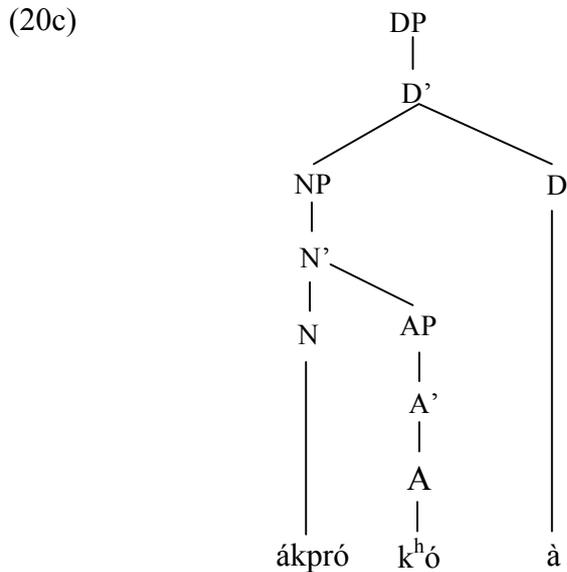
b- [[ákpró [à [k^hó]]]

DP NP D

/chapeau/DEF./ gros/

«Le gros chapeau. »

La représentation graphique de (20b) donne la configuration suivante en (20c) ci-dessous :



En structure profonde ou sous-jacente, le défini en bidjan-nkya est un morphème segmental vocalique à ton ponctuel bas [à]. Ce segment vocalique est toujours situé à la périphérie droite du lexème nominal ou du constituant nominal. Aussi les nœuds NP et D sont-ils sœurs de D' dans DP. DP en effet est la mère de NP et de D.

N et AP sont aussi sœurs de N' dans NP.

NB : Il est bon de signaler qu'en structure de surface, l'unité adjectivale « k'hó » est toujours située à la suite du nom.

1.1.6 L'indéfini

L'indéfini ne permet pas, contrairement au défini, au locuteur ou à l'énonciateur d'identifier l'entité dont il est question dans le discours. En bidjan-nkya, on n'a aucune marque formelle pour l'indéfini. Le nom est usité sans déterminant.

Ainsi, en suivant l'idée développée par Abney (1987) et Longobardi (1994) qui stipule que tout nominal est une projection d'une tête comme déterminant, il va alors sans dire que le nominal (sans déterminant) est un DP dont la tête est un morphème zéro, symbolisé ϕ par

³ et ⁴ Les termes de « sœur » et de « mère » sont empruntés au lexique de la parenté. Cela par le fait que la hiérarchie de la phrase est interprétée comme un arbre généalogique et de façon analogue aux relations qui unissent les membres d'une famille. C'est la preuve qu'il y a une relation entre la tête et ses compléments (c'est-à-dire la hiérarchie qui existe entre les constituants syntaxiques).

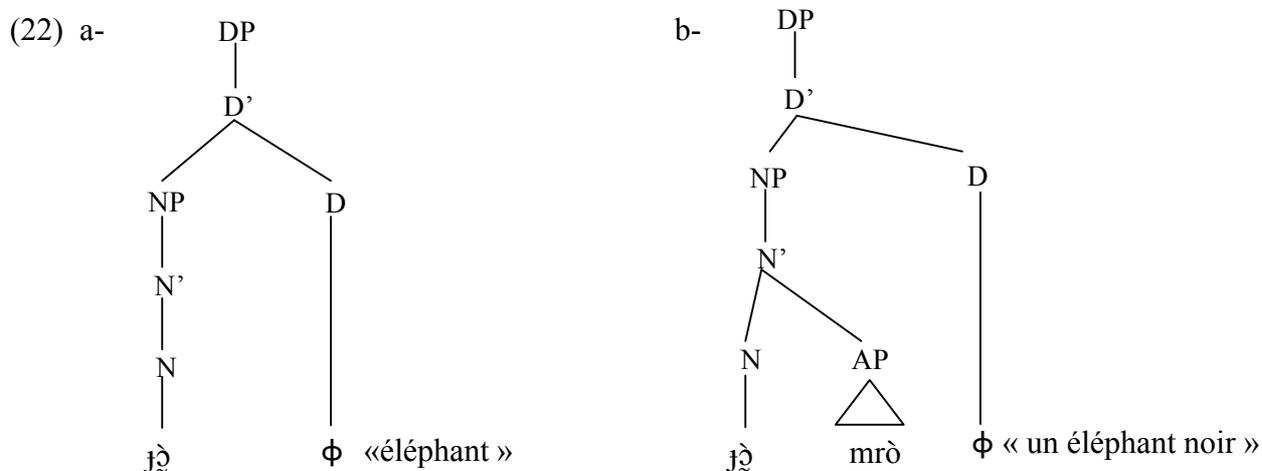
convention. C'est ce que Chomsky (1965, p.108) appelle «*the empty determination*» (détermination nulle ou vide). La structure sous-jacente est notée : N + ϕ , avec N (nominal) comme complément du déterminant ϕ .

Nous illustrons cela par les faits en (21) suivants :

(21) a- jɔ̃ ϕ «un éléphant »

b- jɔ̃ mrò «un éléphant noir »

On peut configurer les exemples (21) par les représentations en (22) ci-dessous :



Le nom en bidjan-nkyan sans spécification précise ou marque segmentale traduit l'indéfini. Cependant, l'on a souvent recours dans certains contextes de la langue au morphème « **bɛ̃** » pour exprimer «la notion d'indéfini ». Le morphème «**bɛ̃** » peut être glosé par « une sorte de, un certain... ; une espèce de ... »

Il est important de préciser que «**bɛ̃** » ne traduit que l'idée ou la notion d'indéfini. Au sens où un objet marqué par « **bɛ̃** » n'est pas identifié mais sélectionné parmi les cas possibles.

C'est pourquoi, nous disons qu'il apporte une certaine « notion » ou précision dans l'indéfini en lui faisant perdre sa valeur générique.

Tel que décrit, nous pouvons postuler « **bɛ̃** » comme tête D, d'une projection maximale DP. Nous nous appuyerons sur l'analyse d'Abney (1967) qui conçoit tout déterminant comme tête d'une projection. Ce que nous configurons en (23) comme suit :

(23) a- [[lèp^hà [**bɛ̃**]]] k^hù ɛ̀cɛ̀

DP NP IND.

/homme/Indéf./ACC./mourir/aujourd'hui/

«Quelqu'un est décédé aujourd'hui. »

Litt («Un certain homme est décédé aujourd'hui. »)

b- bíjà-ńcà -à tẹ [[ɛcá [bɛ̃]]] k^hɛ̃ wé c^hwɛ̃

DP NP IND.

/bidjan-nkyan/DEF./être/langue/Indéf./COMP/on/étudier/

«Le bidjan-ncan est un parler qu'on étudie. »

Tout comme le déterminant « à » du Défini, **bɛ̃** sélectionne NP (lèp^hà) à sa périphérie gauche comme complément. Ce que nous illustrons par les faits en (24) suivants :

(24)

a- [[lèp^hà [[bɛ̃]]

DP NP IND.

/homme/ Indéf./

Litt («Un certain homme. ») ~ (Un homme)

«Une espèce d'homme » (dont on ne connaît ni l'identité, ni le pays)

b- [[ɛcá [[bɛ̃]]

DP NP IND.

/langue / Indéf./

«Une sorte de bonne langue. »

L'indéfini « **bɛ̃** » peut assumer les fonctions de sujet (argument externe) et d'expansion.

(25) a- **bɛ̃** lò / **bɛ̃** è-βá

/Indéf./ACC⁵/aller/Indéf./PROG⁶/venir/

L'un est parti, l'autre est en train de venir. »

L'indéfini **bɛ̃** en (25a) a le sens de « l'un. »

b- **bɛ̃** lò lò

/Indéf./aller/

⁵ ACC. = Accompli (Aspect)

⁶ PROG = Progressif (Aspect)

«Vas aussi »

« **bɛ̀** » a le sens de «aussi. »

« **bɛ̀** » peut être postposé au nominal pour évoquer une idée ou une notion non précise comme l'attestent les faits en (26) :

(26) a- gbà **bɛ̀** k^hù. «Un certain chien est mort » /une espèce de chien est mort.

b- énéphá **bɛ̀** lé nɛ̀ «Un certain nombre de personnes ne savent pas. »

c- áðwé **bɛ̀** édɛ̀ «Une certaine histoire éclate. »

Enfin, **bɛ̀** se combine aussi au constituant [wh] pour exprimer une interrogation portant sur un fait imprécis.

(27) a- ébjí **bɛ̀** nɔ̀

/wh⁷/ Indéf.⁸ /

« De quoi s'agit-il ? » «Quoi ? » «Quelle chose ? »

b- ńkàlójí **bɛ̀** nɔ̀

/wh/ Indéf.⁹ /

«Quel type ? » « Quelle espèce ? »

En résumé, **bɛ̀** antéposé au verbe ou postposé au nom permet de mettre en évidence de façon indéterminée ou imprécise l'identité du nom, une idée, une notion. [**bɛ̀**] ne peut se substituer au déterminant Φ qui constitue la marque de l'infini en bidjan-nkya.

1.1.7 Le déterminant démonstratif

Le Déterminant démonstratif ou le Démonstratif permet de désigner des êtres ou des objets dans la situation de communication que l'émetteur ou le locuteur peut indiquer ou montrer du doigt. C'est-à-dire qu'il a une valeur déictique sur le plan sémantique. Le Démonstratif est décrit comme un déterminant de nom de même nature que le Défini. Il peut, par conséquent, commuter avec le défini. (Cf : Bogny, 2007, « *La structure du DP dans les langues kwa* »

⁷ Wh = Mot interrogatif

⁸ Indéf. = Indéfini

⁹ Indéf. = Indéfini

Le démonstratif en bidjan-nkyan est marqué par le morphème dissyllabique [**lókɔ̃**]. Ce morphème peut être glosé «ces, cette, ce ». La particularité de ce morphème au plan morpho-syntaxique, c'est sa mobilité en termes d'antéposition ou de postposition au nom. En d'autres termes, le démonstratif [**lókɔ̃**] peut se placer soit avant soit après le nom.

Quand il est placé avant le nom, il exprime l'idée d'une détermination tout court de la chose désignée ; quand il est placé après le nom, il exprime non seulement l'idée d'une mise en vedette de la chose désignée mais aussi l'idée d'une insistance de la chose en question. La langue l'admet ainsi et le syntagme demeure grammaticalement correct et sémantiquement interprétable.

Analysé sur le plan de la théorie X-barre, [**lókɔ̃**] constitue une tête D, de la projection maximale DP et sélectionne à l'instar du défini, un NP comme complément.

L'opposition singulier / pluriel du démonstratif est marquée par le morphème [**lókɛ**] «ces ». Dans ce cas, le nom porte la marque du pluriel et le démonstratif reste morphologiquement invariable (28b), (28d).

(28) a- [[ábwē [**lókɔ̃**]]]
 DP NP D
 /Parole/DEM.SG/
 « Cette parole »

b- [[émwē [**lókɔ̃**]]]
 DP NP D
 /paroles/DEM. PL/
 « Ces paroles »

c- [[trájì [**lókɔ̃**]]]
 DP NP D
 /ananas/DEM. SG/
 «Cet ananas »

d- [[étrájì [**lókɔ̃**]]]
 DP NP D
 /ananas/DEM.PL/
 «Ces ananas »

Le démonstratif [**lókɔ̃**] est toujours postposé au nom. En revanche, la langue admet aussi son antéposition.

Illustrons ce fait de langue en (29) ci-dessous :

(29) a- [[lókɔ̃ [ɓwē]]]

DP D NP
/DEM.SG/parole/
« Cette parole. »

b- [[lókɔ̃ [nímwē]]]

DP D NP
/DEM.PL/parole/
« Ces paroles. »

c- [[lókɔ̃ [trájì]]]

DP D NP
/DEMSG/ananas/
«Cet ananas. »

d- [[lókɔ̃ [ntrájì]]]

DP D NP
/DEM.PL/ananas/
« Ces ananas. »

Pour spécifier l'opposition proche / éloigné, on emploie «lókɔ̃-àgbàli» (celui-ci quand il est question de proximité et « lókɔ̃-t^hwèt^hwèmè » (celui-là) pour exprimer l'éloignement. Le déterminant démonstratif «lókɔ̃-t^hwèt^hwèmè » est chaque fois postposé au complément (NP ; AP ; QP) qu'il détermine.

(30) a- jí pò lókɔ̃-t^hwèt^hwèmè

/ enfant/DEM.SG¹⁰ /
«Cet enfant-là. »

Litt. ~ «enfant ça-là. »

b- mímjò lókɔ̃ t^hwèt^hwèmè

/enfant-PL/DEM.PL¹¹ ça-là/
«Ces enfants-là. »

Litt. ~ «enfants ceux-là. »

¹⁰ DEM. SG = Le Démonstratif singulier

¹¹ DEM. PL = Le Démonstratif pluriel

Le déterminant «**lókɔ̃ t^hwèt^hwèmɛ̃** » peut être employé seul comme argument externe ou interne). Il en est de même pour le démonstratif «**lókɔ̃-àgbàli** » qui exprime la proximité comme nous l'avons déjà indiqué plus haut.

(31) a- **lókɔ̃-àgbàli** lò lé **lókɔ̃-t^hwèt^hwèmɛ̃** bá lò lò

/celui-ci/ACC. + aller/Conj/celui-là/FUT./aller/aussi/

«Celui-ci est allé, et celui-là ira aussi. »

b- mɛ̃ mɔ̀ **lókɔ̃-àgbàli** jí lók^hɛ̃ mɛ̃ nɛ̃ mɔ̀ **lókɔ̃-t^hwèt^hwèmɛ̃** jí

/1SG + ACC./saluer/celui-ci/part.verb/mais/1SG + ACC/saluer-celui-là/part.verb/

«J'ai salué celui-ci, mais je n'ai pas salué celui-là. »

1.1.8 Conclusion générale

L'étude du Syntagme nominal en bidjan-nkyan (parler ébrié d'Abidjan) a été corroborée par des données empiriques remarquables tirées dans cette langue. Elle a donné lieu à l'examen du NP comme nom propre, à la description relative à la nature et à la distribution des déterminants.

A cela, se sont ajoutées les analyses respectives des notions de Défini et de l'Indéfini dans la langue, du quantifieur et la Détermination du nom (le Déterminant nul et la Projection maximale QP (notamment Nump)). En sus, le Syntagme nominal caractérisé par le noyau nominal comme tête, le syntagme quantificatif ou quantificateur (QP) ayant comme tête le quantifieur ou le numéral sans oublier l'analyse de la notion de Déterminant démonstratif.

BIBLIOGRAPHIE

BOGNY, Yapo, Joseph, 2004, « La série verbale dans les langues kwa de cote d'ivoire : typologie et contraintes », M.E kropp Dakubu and E.K. Osam (editors), *Studies in the languages of the volta Basin 2*. Legon : Linguistics Dept.

BOGNY, Yapo, Joseph, 2005a « Kwa disyllabic verbs: an approach through focus characteristics », in M.E kropp Dakubu and E.K. Osam (editors), *Studies in the languages of the Volta Basin 3*, Legon: linguistics Dept., pp. 25-32.

....., 2005b. « La réduplication des verbes monosyllabiques dans les langues kwa de Côte d'ivoire », in *Journal of African Languages and Linguistics*, 26 :1 ;pp 1-29.

....., 2006, « Towards the Categorization of Verbs with intrinsic X : A first Approach through Ivorian Kwa Languages » in M.E. M.E kropp Dakubu and E.K. Osam (editors), *Studies in the languages of the Volta Basin 4*; part. 2 legon: linguistics Dept. PP 1-10

....., 2007, « La structure du DP dans les langues Kwa de Côte d'Ivoire », in *la revue du Laboratoire des Théories et modèles linguistiques (LTML)*, Université de Cocody, pp 1-26

....., 2007, « Negation in Kwa Languages : Morphophonological and Syntactic aspects », in M.E kropp Dakubu and E.K. Osam (editors), *Studies in the languages of the Volta Basin 5*. Legon: Linguistics Dept (à paraître).

CHOMSKY, Noam, 1957, *Syntactic structures*, Mouton.

....., 1965, *Aspects of the Theory of Syntax*, MIT Press.

....., 1980, *Lecture on Government and Binding: the Pisa Conferences*, Foris.

....., 1995, *The Minimalist Program*, MIT Press.

....., 2005, *Nouveaux horizon dans l'étude du langage et de l'esprit*, stock. Traduction de News *Horizons in the study of language and Mind*, 2000, Cambridge University Press.

CREISSELS, Denis et KOUADIO, N'guessan, Jérémie, 1977, *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*, Institut de linguistique appliquée (ILA), Abidjan.

CULICOVER, Peter, W., 1997, *Principles and parameters: an introduction to syntactic Theory*, Oxford University Press.

HAEGEMAN, Liliane, 1994, *Introduction to Government and Binding Theory*, Blackwell.

HILL, Harriet, 1995, « Pronouns and reported speech in adioukrou », in *Journal of West African Languages*, XXX,I, pp . 87-106.

KOOPMAN, Hilda and SPORTICHE Dominique, 1989, « Pronouns, Logical variables and Logophoricity in Abe » in *Linguistics Inquiry*, Vol. 20,4, Fall, pp. 555-558

KUTSCH, Lojenga, Constance, 1984, « Two third person singular pronouns in Attié », *14th colloquium on Africa Linguistics*, Rijksuniversiteit, Leiden, Sept 3-4.